

SEPT. 10 1996

McGill Daily français

MARDI 10 SEPTEMBRE 1996 VOL. 86, NO. 04

On s'en va gueuler à Wall Street depuis 1977

Loïc Bernard

L'Association Étudiante de l'Université McGill à la recherche d'une voix pluraliste

Après 175 ans d'histoire, l'Université McGill a-t-elle atteint le fond du baril ? Avec un budget restreint et des programmes de plus en plus disparates, l'avenir de la communauté étudiante de McGill est sur la corde raide. Il en revient à l'Association

étudiante de l'Université McGill (AÉUM), tout particulièrement à son Président, Chris Carter, de prendre en main la protection des étudiants et étudiantes.

La situation de la réforme « Towards a new McGill » demeure, selon Chris Carter, inchan-

gée sinon stagnante. « La dernière réunion officielle entre McGill et l'AÉUM a eu lieu en mai dernier et rien n'a été conclu » affirme M. Carter.

Ce dernier soutient que l'université « dépend trop de sa réputation pour survivre. Les limites imposées par la réalité vont bientôt faire ressortir les problèmes que connaît

actuellement McGill ». Avec la réforme « Towards a new McGill », l'université sauvera sans doute de

suite en page 2

Chris Carter polit ses crocs

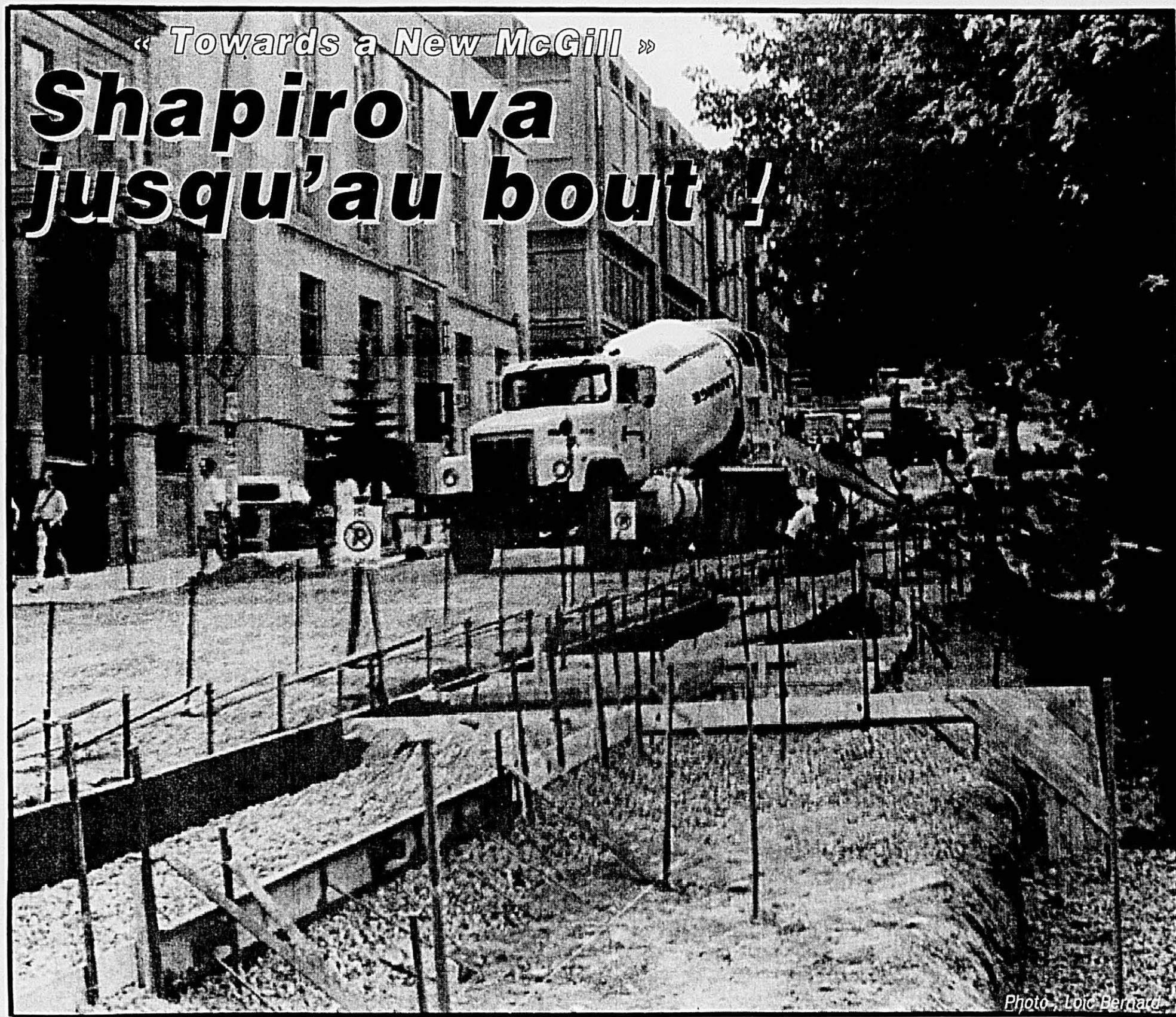


Photo : Loïc Bernard

La rue McTavish terminée à temps pour les Fêtes

Alexis Lachaine

Beau temps mauvais temps, les travaux affectant la rue McTavish seront terminés le 20 septembre prochain. Cette date d'échéance,

émise par l'Université même, annonce également le début des festivités entourant le 175^{ème} anniversaire de McGill.

En plus des trottoirs élargis et des nouveaux lampadaires installés, la Ville de Montréal affirme que la

rue sera repavée complètement et qu'une trentaine d'arbres seront plantés le long des trottoirs d'ici la fin du mois.

La Ville de Montréal participe aussi aux festivités du 175^{ème} de McGill en lui offrant une rue toute

neuve. En retour, McGill ouvre ses portes au public du 20 au 22 septembre. Parmi les activités des journées Portes Ouvertes, il y aura des expositions de plus de 150 départements, des concerts et des spectacles gratuits.

suite de la page 1

l'argent, mais « cela mènera éventuellement à la destruction de l'éducation supérieure » prévient M. Carter.

Le débat se poursuit également sur un deuxième front, soit l'approbation d'un forum public qui permettrait aux étudiants et étudiantes de McGill d'exprimer leurs opinions au sujet de l'avenir de leur université. Le Sénat de McGill a malheureusement rejeté cette proposition dans le courant de l'été. « Toutefois, souligne M. Carter, ce projet demeure partie intégrante des discussions entre McGill et l'AEUM ».

Une nouvelle vision pour l'AEUM

Chris Carter se donne également comme mission cette année, de mettre l'accent sur la représentation des étudiants et étudiantes au sein de la communauté mcgilloise, surtout au niveau administratif. Présentement, au Conseil des Gouverneurs, la représentation étudiante est de 9,1 %, soit 4 étudiants et étudiantes sur un total de 44 membres. Chris Carter juge que cette représentation n'est ni juste ni suffisante. « La solution ne se trouve pas dans l'élimination de postes mais plutôt dans une représentation plus équitable et démocratique, surtout en ce qui concerne les diverses facultés », admet M. Carter. Dans le Rapport au Conseil du Président, M. Carter propose de rajouter 5 représentants et représentantes du premier

cycle, répartis entre la faculté des Arts (2), des Sciences (1), l'ensemble des facultés professionnelles (1) et la faculté de génie (1). C'est par cette voie que l'AEUM espère freiner les coupures budgétaires car « c'est au Conseil des Gouverneurs que se trouve l'argent et il est important qu'il y ait une continuité dans la présentation de projets » affirme M. Carter.

L'AEUM prépare également un plan d'attaque afin d'améliorer à long terme la position de divers groupes sociaux minoritaires à travers le campus. Le LBGT (Lesbiennes, bisexuels, gais et transsexuels de McGill), les gens de couleur, les femmes et aussi les francophones sont, de ce fait, concernés. De plus, des thèmes aussi importants que la tolérance religieuse et l'égalité des chances à l'éducation restent des sujets

hautement impliqués. Pour cette dernière, le mandat dit vouloir « entreprendre des études afin d'identifier les mesures nécessaires pour améliorer la qualité de vie des étudiants, employés et enseignants francophones » de l'Université. L'AEUM envisagerait donc de protéger les groupes minoritaires et de les mettre sur le devant de la scène universitaire.

Enfin, le renouvellement prochain du contrat entre McGill et l'AEUM est aussi à l'agenda de M. Carter. Que pourraient-ils bien demander à l'AEUM ? « Sans doute 1 \$ au lieu de 50 ¢ pour la location du building ! » s'exclame M. Carter.



Chris Carter, Président de l'AEUM

Hausse imminente des frais de scolarité

Gel, dégel... Brrrrr !

François Delisle

Préoccupés par la menace d'une hausse des frais de scolarité et par le sérieux niveau d'en-

taire du Québec (FEUQ), la CSN et la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU). La coalition a tenu à souligner que selon les statistiques 80 % de la population étudiante vit sous le seuil de

25 % entre 1979 et 1992. Toujours selon la Coalition, les étudiants ont fait plus que leur part dans le financement de l'éducation. La Coalition rejette de même l'idée d'une hausse des frais d'inscription comme celle appliquée à l'Université de Montréal.

Selon une étude réalisée en 1995 par le pro-

d'augmenter.

De leur côté, Mmes Chantal Da Silva et Caroline Bonan, vices-présidentes aux affaires externes des campus McGill et MacDonald ont souligné que l'aide financière annuelle maximale accordée par le gouvernement du Québec à la communauté étudiante

est inférieure au revenu dont bénéficient annuellement les assistés sociaux. Les deux représentantes étudiantes ont affirmé que le gouvernement devrait investir dans la formation académique de sa population, plutôt que d'avoir une vision à court terme. Mentionnons que, selon le journal *Les Affaires*, l'État récupère chaque dollar qu'il a investi dans les six années et demi qui suivent l'obtention d'un diplôme universitaire par un étudiant.

La Coalition a conclu

qu'avec un taux de chômage deux fois plus élevé que la moyenne globale, les jeunes québécois ont plus que jamais besoin d'un accès abordable à l'éducation. D'ailleurs, selon le Conseil de la science et de la technologie, « plus de 65 % des nouveaux emplois créés en l'an 2000 nécessiteront une formation universitaire ».

Interrogée après la conférence de presse, la Ministre de l'Éducation Pauline Marois a indiqué qu'elle n'excluait pas la possibilité d'une éventuelle hausse des frais de scolarité.



PIERRE ANGERS-NEUMANN

dettement des étudiants, les membres de la Coalition québécoise pour le maintien du gel des droits de scolarité ont uni leur voix jeudi dernier à la veille de la clôture des assises des États généraux sur l'éducation pour crier haut et fort que les jeunes ne pourront pas supporter la nouvelle augmentation des frais de scolarité.

Cette coalition regroupe des associations étudiantes et syndicales parmi lesquelles l'Association étudiante de l'Université McGill (AEUM), la Fédération étudiante universi-

la pauvreté et que bien des étudiants et étudiantes auront du mal à supporter cette nouvelle hausse. M. Patricio Salgado, Président de la FEUQ, a ainsi rappelé au gouvernement québécois sa promesse électorale, renouvelée après le référendum, de ne pas toucher aux frais de scolarité.

Chiffres à l'appui, M. Salgado a déclaré que « la condition étudiante se dégrade ». Alors que leurs frais de scolarité ont triplé entre 1989 et 1993, les étudiants entre 18 et 24 ans ont vu leur pouvoir d'achat réel diminuer de

fesseur Arnaud Sales et ses collègues de l'Université de Montréal, le revenu brut moyen des étudiants ne dépasse pas les 9 000 \$ annuellement, ce qui le situe bien en-deçà du seuil de la pauvreté qui avoisine les 15 000 \$ par année selon Statistique Canada. D'après la FEUQ, « un étudiant sur deux dépend du régime d'aide financière et le potentiel d'endettement pour un étudiant [universitaire] de premier cycle s'élève à 16 000 \$ ». Dans l'ensemble, la dette étudiante au Québec a atteint 2,4 milliards de dollars et ne cesse

Les États généraux de l'éducation

Table Ronde pour tourner en rond

Emmanuelle Latraverse

L'éducation, c'est comme la souveraineté : plus on en parle, moins on se décide. Les états généraux de l'éducation viennent de prendre fin et déjà on craint le pire : une réforme superficielle ignorant plusieurs problèmes de fond; le tout pour plaire à l'électorat du gouvernement péquiste.

En se voyant attribuer le Ministère de l'Éducation, la Ministre Pauline Marois recevait un mandat colossal : réformer de fond en comble un système désuet qui a tendance à nuire à sa noble mission plutôt qu'à la servir. Ce faisant, Mme Marois devait réparer les réformes bidon de ses prédécesseurs M. Garon et Mme Robillard. Et ce, en une semaine ! Mais voilà qu'elle s'est engagée sur la voie de leurs erreurs. N'aurait-il pas justement fallu prendre des moyens alternatifs afin de trouver une autre solution au problème ?

Pour se donner l'image d'un parti démocratique, pour affirmer son « autre façon de gouverner », le gouvernement péquiste adore la consultation publique. Pourquoi ne pas faire appel à la démocratie directe ? Tout le monde serait content d'avoir eu la chance de s'exprimer et l'illusion d'avoir été écouté ! Ceci permettrait d'ailleurs aux responsables de décisions médiocres de se cacher derrière le paravent de la consultation publique et de déjouer la critique en prétendant avoir « écouté la voix du peuple québécois ».

Seulement le peuple n'est pas présent à ces consultations et n'endosse pas nécessairement la position des représentants à ces consultations. La preuve ? Alors que syndicats et commissions scolaires semblent prôner la laïcité du contenu éducatif, plusieurs sondages montrent qu'une majorité de parents désirent le maintien des cours de pastorale ou de religion. Où est la voix du peuple ?

De plus, les délégués ayant voix au chapitre lors de ces consultations y voient une oppor-

tunité en or pour passer directement leur message à la Ministre Marois. Alors, au lieu de s'attaquer aux problèmes structurels de fond, communs à tous les organismes scolaires, ils tentent de tirer leur épingle du jeu.

Pour le cru 1996, le gros méchant loup c'est l'école privée. Sans vouloir la défendre, ce n'est pas l'argent qu'elle reçoit qui est la cause fondamentale de la médiocrité des programmes scolaires au Québec. Au lieu de faire du

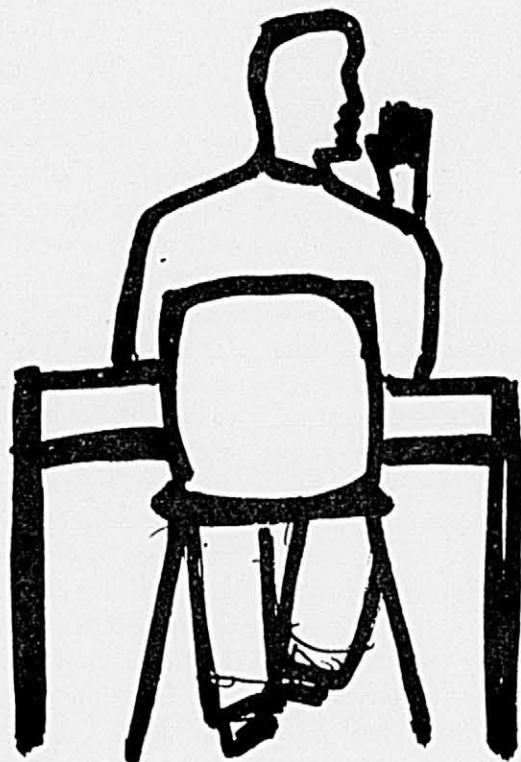
montré qu'une réforme partielle ne suffisait pas.

On s'attarde ainsi à des problèmes bien futiles lorsqu'on les compare à la profondeur du malaise du système scolaire québécois. Avant de se pencher sur la pertinence d'un cours d'éducation civique, peut-être faudrait-il régler la question des écoles d'intégration pour les enfants d'immigrants et celle de la qualité de la formation du corps

enseignant. C'est le système scolaire québécois au complet qui doit être réformé.

On en parle, on consulte, on met sur pied des états généraux qui coûtent une fortune, on délibère pour, encore une fois, pondre une réforme périphérique qui plaît à tout le monde, tout particulièrement à l'électorat. Le gouvernement risque de passer ainsi à côté de l'opportunité de faire sa marque, au risque d'en choquer certains.

Psst! La prof
Raconte n'importe quoi!



Toi, t'as pas entendu
ce qui se disait aux
États généraux sur
l'éducation...



système privé un bouc émissaire, on devrait utiliser cette énergie à se pencher sur les problèmes de structure et de contenu de l'éducation en général. À ce niveau, il ne semble pas non plus que le problème se situe au niveau de la présence ou de l'absence d'éducation religieuse ou pastorale. Ces questions devraient être traitées une fois le système scolaire réformé dans son ensemble. Les tentatives de réforme précédentes ont bien dé-

TANNÉ D'ÉCRIRE POUR TON PROFESSEUR ? DE TOUTE FAÇON IL NE RECONNAÎTRAIT PAS LE VRAI TALENT MÊME S'IL TOMBAIT SUR SA TÊTE COMME UNE TONNE DE BRIQUES ! ÉCRIS PLUTÔT POUR LES AS-

SOIFFÉS DE CULTURE ET DE NOUVELLES : LES MCGILLOIS ET MCGILLOISES ! VIENS TE JOINDRE À L'ÉQUIPE DU MCGILL DAILY FRANÇAIS, ELLE CHERCHE TOUJOURS DES RENFORTS. LES RÉUNIONS ONT LIEU LES MARDIS À 16H30 AU LOCAL B-03 DE L'ÉDIFICE SHATNER ET LES NOUVELLES RECRUES Y SONT BIENVENUES. AU MCGILL DAILY FRANÇAIS, ON PEUT Y FAIRE DU JOURNALISME, DE LA PHOTOGRAPHIE, DE LA MISE EN PAGE ET AUCUNE EXPÉRIENCE N'EST REQUISE ! DONC VIENS FORTIFIER LES RANGS DU MCGILL DAILY FRANÇAIS. ÉCOUTE SONNER LE CLAIRON, IL SONNE POUR TOI !

McGill Daily français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par RC Graphics.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

LE MCGILL DAILY FRANÇAIS

rédaction en chef
Emmanuelle M. Latraverse
Marc-Antoine Godin

rédaction nouvelles
Loïc Bernard
Bianca Robichaud

rédaction culture
Magali Boisier
Louma Attalah

mise en page
Loïc Bernard
correction
Maman
Tristan E. Landry

collaboration
Richard Henri
Marie-Estelle Debs
Alexis Lachaine
François Delisle
Pierre Angers-Nguyen

LE MCGILL DAILY
coordination de la rédaction

Idella Sturino

gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel

publicité
Boris Shedov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité
Mark Brooker

RÉDACTION

3480 McTavish, bur. B-03.
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B-07.
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

Louise Bourgeois

Quand l'art se mêle du passé

Magali Boisier

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente jusqu'au 22 septembre prochain une exposition de sculpture contemporaine fort novatrice. Montréal a la chance d'abriter encore pour quelques jours le travail de Louise Bourgeois, une artiste d'origine française vivant actuellement aux États-Unis. Reconnue depuis peu comme un sculpteur hors pair, Louise Bourgeois est aujourd'hui classée incontestablement parmi les artistes américains les plus recherchés sur le plan international.

L'œuvre de Louise Bourgeois est extrêmement riche par la diversité des questions fondamentales qu'elle aborde. Bien qu'essentiellement liée au passé personnel de l'artiste, chaque sculpture entretient un rapport philosophique étroit avec des oppositions et des dualités fortement symboliques.

L'heureuse particularité de l'œuvre de Mme Bourgeois est de permettre au public de s'introduire, par le biais de l'art, dans un univers théorique autrement assez inaccessible. Quand on dit que l'œuvre est liée à son passé personnel, c'est que l'ensemble des structures présentées au cours de cette exposition met en évidence une volonté permanente et marquée de l'artiste d'exorciser un passé malheureux.

Née dans la banlieue parisienne dans les années 1910, Louise Bourgeois a été élevée dans une famille bourgeoise aux valeurs très conservatrices. L'emprisonnement dont elle est victime au sein du cocon

familial aura une répercussion constante sur les productions esthétiques de l'artiste jusqu'à nos jours. Certains titres évocateurs, comme *The destruction of the father* (1974) ou *No exit* (1988) mettent bien en évidence le poids du passé sur cette œuvre prolifique.

C'est par l'art que l'artiste projette un regard rétrospectif sur son passé

hiber une préoccupation sexuelle constante qu'à provoquer chez le spectateur des sentiments et des réactions violentes. Ainsi ostensiblement dévoilé dans sa plus belle érection, l'attribut masculin se confond pourtant avec son pendant féminin dans d'hideux monstres hybrides. Le tout, on le devine assez bien, donne un résultat assez spec-

oppositions fondamentales auxquelles s'intéresse l'artiste. C'est comme si chaque texture, chaque couleur, prenait aux yeux du spectateur une signification idéologique très précise.

C'est vers les années '70 que Louise Bourgeois commence à créer des « environnements sculpturaux » très particuliers, des ensembles clos de grandeur nature que le spectateur ne peut investir que partiellement du regard. Ces assemblages étranges d'objets disparates restent aussi énigmatiques que complexes. Les environnements sculpturaux, qui constituent une partie importante de l'œuvre de Louise Bourgeois, explorent des thèmes que l'on ne voit pas à première vue. Mais l'intérêt de l'œuvre de Louise Bourgeois réside entre autres dans sa capacité de traduire par la sculpture de nouvelles dimensions spatiales, temporelles (le passé et le présent), émotionnelles (la peur et le sentiment de protection) sociales ou psychologiques (le soi et l'autre, l'isolement ou la communication).

Riche et déroutante, l'exposition sur Louise Bourgeois intitulée *Les Lieux de la mémoire, œuvres choisies 1946-1996*, vous attirera par sa complexité, l'évidence même des questions qu'elle soulève ou tout simplement par l'originalité des œuvres représentées. Mais si toutefois vous n'y comprenez rien, ne vous en faites pas, les exergues commencent à peine à évaluer l'influence et la portée significative de cette Louise Bourgeois sur l'art contemporain. Alors, allez-y et prenez donc un guide, il rendra votre visite plus agréable et cet art plus accessible.



et sa propre identité. Inconsciemment d'abord puis de façon plus systématique, Louise Bourgeois aborde les points les plus douloureux et obscurs d'elle-même. Cette recherche personnelle, dans et par la sculpture, se note par la présence de thèmes successifs. Ses premières œuvres en bois, par exemple, expriment l'exil de l'artiste, expatriée à New York loin de ses attaches familiales. Puis avec un engagement répété dans les manifestations d'artistes féminins, Louise Bourgeois tente de se détacher de l'emprise du père, de la dualité femme/homme, où elle a du mal à se retrouver. Par la sculpture, l'artiste cherche autant à ex-

taculaire.

Éducatrice, Louise Bourgeois veut amener son public à se questionner à sa suite sur la complexité des sentiments humains.

Art thérapeutique, éducateur, l'œuvre de Louise Bourgeois n'en reste pas moins une recherche esthétique. Dès les premières périodes de production, l'artiste cherche à exploiter de nouveaux matériaux. Chacun est choisi pour ses qualités plastiques et ses significations plus symboliques. Le masculin et le féminin, les « corps durs » et les matières molles, les couleurs et les sensations tactiles du marbre, du latex ou de l'albâtre expriment les

Le Liquor Store Cabaret

Une Caisse de six et une bonne blague

Richard P. Henri

Le dernier né des bars montréalais ne se trouve pas sur la Main, ou sur Crescent, mais sur Côte-des-Neiges. Situé à quelques pas de l'Université de Montréal et de sa clientèle avide, le Liquor Store Cabaret tente de recréer à Montréal une formule qui connaît depuis trois ans un énorme succès à Magog. Le Liquor Store ? Comment vous décrire... C'est le Peel Pub, le Spectrum et... le Club Price dans un même pichet.

Dans un ancien local d'Hydro-Québec, sur une artère qui tranquillement se refait une image avec la venue des Pizzédélec, Second Cup et autres Nickels (clientèle universitaire oblige...), le nouveau bistro-bar-discothèque-salle de

spectacle, bombe fièrement le torse... ou la terrasse. Une semaine avant l'ouverture officielle (qui a lieu ce soir même), le cabaret accueillait déjà Éric Lapointe pour le lancement controversé de son nouvel album. « D'ailleurs, Éric va revenir au début du mois d'octobre, précise Jean Barsanti, partenaire et gérant. En plus d'Éric Lapointe, on présentera le lancement des disques de Moist, Zébulon, Too Many Cooks... des groupes connus, quoi ! Mais comment un bar encore tout vert (et non encore ouvert) peut-il s'associer si rapidement avec de tels groupes ? C'est que parmi ses propriétaires, le Liquor Store compte des gros noms du showbiz humoristiques québécois, à savoir Denis

Bouchard, Rémy Girard, Anthony Kavanagh et André Robitaille.

Malgré la profession qu'ils exercent, ces quatre actionnaires ne semblent pas prendre à la rigolade cette entreprise et n'ont pas lésiné sur la programmation. La brochure annonce « pas moins de 100 spectacles par année » !

Tous les lundis soir, il y aura des spectacles d'humour où la clientèle pourra applaudir des nouveaux talents (ou l'un des actionnaires, qui sait ?). Les mardis, de leur côté, seront présentés en collaboration avec CKOI. Il s'agit des soirées New Musik. « Mais ça ne se limite pas nécessairement à la musique, on présentera aussi des nouveaux genres de spectacles. » En attendant ces nouveautés, les mercredis Hom-

mages « risquent d'être très bons », avertit le cuisinier qui vient s'asseoir un instant. « Surtout l'Hommage à Led Zep, le 18 septembre. C'est le frère de Johanne Blouin qui chante et il a une maudite bonne voix ! » Demain, déjà, des hommages à Pearl Jam et à Tragically Hip sont au programme avec les groupes Versus et Day for Night.

Côté décoration, le Liquor Store a quelque chose du Peel Pub. « On peut comparer avec le Peel Pub, reconnaît Jean Barsanti, mais on a une scène avec une sono de qualité qui se compare à celle du Spectrum. On ne fait pas que vendre de la bière, on vend aussi une ambiance. »

Néanmoins, la bière est de mise au cabaret Liquor Store. Le slogan,

Un Pis

Marc Antoine Godin

Il y a des milliers à manger de la musique et à rêver d'en vivre. Pourtant rares sont ceux qui arrivent au bout de leur rêve. Pour les membres de Strangely Dandelion, toutefois, l'objectif semble tout à fait réalisable. Et avec la sortie imminente d'un premier album, toutes les chances semblent de leur côté !

Strangely Dandelion est né de la fusion de deux groupes provenant des cégeps Brébeuf et Bois-de-Boulogne. « Deux groupes bien ordinaires, admet en riant le claviériste Mathieu Vanasse, mais qui ensemble ont donné un groupe de bien meilleure qualité ». Ce nouveau cocktail semble en effet être la recette souhaitée

LES MOTS

B comme belle de nuit: Elles sortent à la tombée du jour, elles sont dans leurs plus beaux atours. En Afrique, on leur donne un bien doux nom malgré la moins belle réalité, ce sont les prostituées.

C comme chantepleure: Au Québec, les robinets goûtent comme partout ailleurs mais les plombiers, on le sait bien, y ont l'âme si sensible qu'ils disent des robinets qu'ils pleurent sur leurs sorts de tuyauterie.

Alors ils leur ont donné le nom de chantepleure.

F comme foufoune: peut-être avez-vous entendu parlé du bar du même nom à Montréal? Saviez-vous que ce mot froufrouant dé-



« une nouvelle façon de boire les choses », en fait foi, tout comme ces aubaines à faire rougir le Club Price. Elle se vend à l'unité certes mais on peut aussi acheter des caisses de six et même de douze servies dans des sceaux de glace. On peut même acheter des bouteilles de huit ou douze onces d'alcool. La SAQ ? Connaissiez-vous plus !

Hier soir, la place était envahie par la communauté de l'Université de Montréal. On y attendait plus de mille personnes. Les proprios du Liquor Store sont bien conscients que ce campus leur offre une clientèle presque intarissable. Bien sûr, Jean Barsanti et ses associés assurent que les *partys animals* de McGill

Rencontre avec Strangely Dandelion

Pissenlit, à sa racine

puisque le groupe lancera en novembre son premier album chez Sélect Distribution. En attendant, le groupe peaufine son produit dans les bars de la rue St-Denis.

Depuis maintenant trois ans, les six musiciens font de Strangely Dandelion un laboratoire où sont mis en commun les talents et les influences de chacun, pour ainsi donner une âme et une personnalité à leur Pissenlit. « Chacun apporte des influences musicales différentes, explique le claviériste. Ces influences se complètent et rendent une *toune*, qui était bonne à la base, dix fois meilleure ».

Le résultat est difficile à qualifier mais ne manque certes pas d'ori-

ginalité. C'est un mélange rock-jazz avec beaucoup de saveur et de caractère, un son qui sait tirer profit au maximum du trompettiste Alexandre St-Georges. « Oui, la trompette est le principal élément jazz. Ça donne beaucoup d'effet », confirme Simon-Pierre Trucotte.

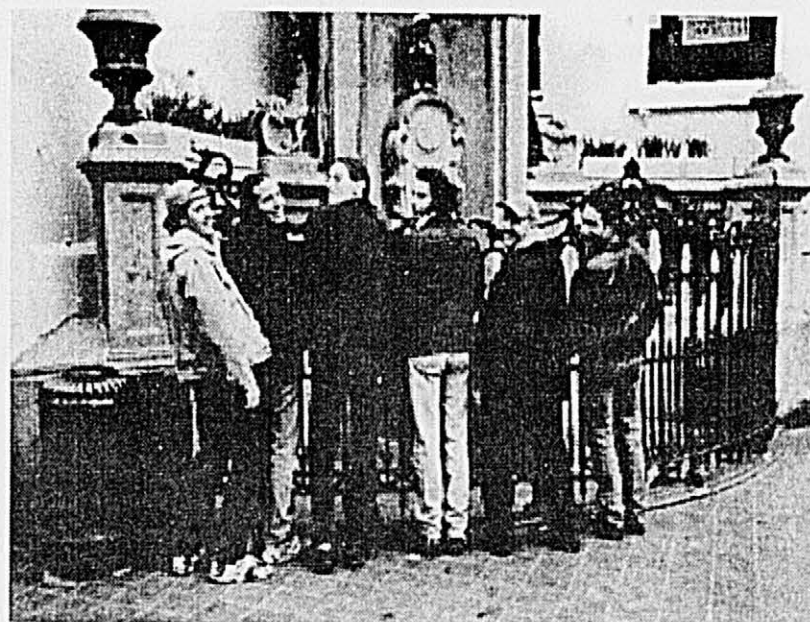
Quant aux paroles, qui naissent souvent de la plume de Mathieu Vanasse, elles parlent de tout et de rien. « Nous ne sommes pas un groupe politisé ou social, précise le claviériste et parolier. Mais on aborde différents sujets avec une dimension un peu surréaliste, ce qui nous permet d'en parler de façon particulière ». Faisant un parallèle avec Boris Vian, il souligne que le résultat d'un traitement surréaliste n'est quand même pas trop négatif : « Même avec ce côté un peu éclaté dans notre musique, disons qu'il y a du solide derrière le farfelu ».

Des rumeurs ont déjà laissé entendre que le groupe Me, Mom and Morgentaler n'avait pas véritablement percé parce que l'on jugeait son nom trop compliqué et peu commercialisable. Strangely Dandelion pourrait-il éventuellement être confronté au même problème? A cela, le bassiste Simon-Pierre Turcotte répond : « Actuellement, la majorité de notre public est francophone et c'est vrai que plusieurs d'entre eux ne savent pas ce qu'est un *dandelion*. Mais, chez

les anglophones, les réactions ont été très bonnes et notre nom ne pose pas de problème du tout ».

Et le fait de chanter en anglais à Montréal leur en cause-t-il davantage? « Honnêtement, répond Mathieu Vanasse, on n'a aucun pro-

blème d'éthique à chanter en anglais. Notre premier chanteur était anglophone, alors ça s'est décidé tout seul. Et puis notre musique ressemble beaucoup plus à ce qui se fait en Angleterre qu'au Québec. C'est comme ça, c'est tout », poursuit-il.



Strangely Dandelion a plus de cinquante spectacles à son actif, parmi lesquels les Foufounes Électriques, le Festival de musique de Cowansville et même une tournée

en Belgique. Avec l'éventuelle sortie d'un premier album, ils planifient maintenant une tournée en Ontario et anticipent avec beaucoup d'enthousiasme leur spectacle au Club Soda : « Si ça fonctionne au Club Soda, ce sera une

étape très importante pour nous. On veut vraiment commencer par percer à Montréal et ensuite déborder sur l'extérieur », note Simon-Pierre Turcotte.

considèrent presque comme un pays parmi tant d'autres. « D'abord on aime voyager, lance le claviériste. On veut découvrir le monde, et ça a bien commencé avec la Belgique ». Le bassiste ajoute du même souffle que le groupe préfère « un petit succès dans plusieurs pays plutôt qu'un gros succès dans un seul pays ». Les gars rêvent de la Hongrie, du Vietnam... Le succès de Mario Pelchat au Liban serait-il un précédent dans l'ambition de nos artistes? Quoi qu'il en soit, Strangely Dandelion rêve de produire un son qui accrochera l'oreille aux quatre coins du monde.

Revenus à la réalité (!), les musiciens y vont au jour le jour, et surtout au gré de leur passion. La promotion, la production, tout le côté *business*, ils préfèrent laisser ces choses-là à des gens plus qualifiés en la matière. « On a des gens du milieu qui nous appuient et en qui on a confiance. Du monde qui croit en nous », prétend Mathieu Vanasse. Mais le plus important demeure que les hommes de Strangely Dandelion ont confiance en leurs moyens. Et c'est ce qui pourrait bien les aider à éclore très bientôt...

Prochain spectacle de Strangely Dandelion : le 28 septembre au Café Chaos, 1637 St-Denis.

DU MONDE

signait votre séant? vous en tombez sur les fesses, pas vrai?

P comme poulet-bicyclette: En Afrique, ce terme désigne ces volailles qui courent partout dans les villages. Ils ont tellement peur de finir à la casserole, ils courent tellement pour l'éviter, qu'ils en ont les cuisses dures comme du béton! Des vraies jambes de cycliste, que du muscle

Q comme quimboiseur: Aux Antilles Françaises, le quimboiseur est le guérisseur, connaisseur de secrets, sollicité pour chasser les esprits. Alors si au moment des révisions, vous pensez qu'on vous a envouté, passez donc nous voir, on vous donnera une bonne adresse!

inspiration: Le Monde de L'Education, juillet-août 1996.

qui, en passant, sont bienvenus, apprécieront grandement l'hospitalité à la Liquor Store.

Ayant à offrir une sélection musicale sans grande nouveauté mais qui répond à la demande générale (dont les traditionnels *Dancing Queen*, *Tainted Love* et *When I come around*), le Liquor Store semble appliquer la recette à la lettre, sans trop réchauffer, heureusement. Et le soupçon d'humour qu'ils comptent ajouter mettra sûrement du piquant à la sauce...

Le Liquor Store Cabaret. 5235, chemin de la Côte-des-Neiges. Réservation et information: 342-2988. <http://www.liquor.com>.

Bourse Yves Thériault

Louma Atallah

Yves Thériault est un auteur québécois dont la notoriété n'est pas due à ses nombreux diplômes mais à son grand talent de dramaturge et à sa passion pour la radio.

En sa mémoire, la radio FM de Radio Canada en collaboration avec le Théâtre d'aujourd'hui ont créé une bourse qui porte le nom du grand auteur pour favoriser l'émergence de talents d'ici en matière de fiction radiophonique.

Ce concours s'adresse à un public de tout âge, aucun préalable n'est requis, tous les canadiens et les immigrants reçus y sont invités. D'autres restrictions sont également applicables, consulter la brochure d'inscription pour de plus amples informations.

Il s'agit d'écrire d'ici le 31 mars 1997 un texte dramaturgique radiophonique et son synopsis. Le texte doit être inédit et doit être

expressément écrit pour ce concours. Les vainqueurs du concours remporteront 5000 \$ de bourse et recevront en plus 25% des recettes de la nouvelle série d'émissions de la radio FM de Radio Canada. La série intitulée *Radio fiction en direct* sera mise en ondes pendant la saison 1996-97, du 10 septembre au 12 mai. Chaque émission mettra en vedette un dramaturge québécois différent qui présentera son œuvre. Les textes seront mis en onde et simultanément présentés devant un public.

Pour obtenir les formulaires d'inscription pour le concours Yves Thériault, il suffit de passer en réclamer un au bureau du *McGill Daily français*, au bâtiment Shatner, local B-03.

Les billets pour les spectacles de *Radio fiction en direct* sont en vente au guichet du Théâtre d'aujourd'hui. Les billets sont vendus 10\$, ou 50\$ pour un abonnement à la série

ACTIVITÉS CULTURELLES

*Le théâtre d'aujourd'hui. 38 Top secret. Du 17 au 19 septembre à 21h. 20 et 21 septembre à 22h.

Deux compagnies, le Théâtre Urbi et Orbi et le théâtre d'aujourd'hui, ont demandé à 38 auteurs de piger au hasard un titre de pièce dans un chapeau. Chacun des auteurs présente à sa façon en une dizaine de minutes une pièce de Shakespeare

Billets: reg. 22\$, étudiant 15\$. Des prix spéciaux sont disponibles pour plusieurs soirées, pour de plus amples informations: 282-3900.

*4e saison Jazz Montréal. Salle du Gesù. T.S. Monk. 18 septembre à 20h.

Le batteur T.S. Monk, fils du grand génie disparu, ouvre la 4e saison Jazz Montréal avec ses talentueux musiciens: Ronnie Mathews, Willie Williams, Don Sickler et Scott Colley.

Billets: 27,95\$. Prix spéciaux pour plusieurs soirées disponibles, pour de plus amples informations: 842-2667.

*La galerie des métiers d'art du Québec. Milan et Eva Lapka. Du 5 au 29 septembre

Milan et Eva Lapka présentent une nouvelle exposition intitulée, *Cercle, Étoiles, Cendre*.

384, St-Paul Ouest, entre 10h et 18h.

*Maison de la culture Marie-Uguay. 17 septembre. Michel Tremblay.

La ville de Montréal organise une série de présentations sous le nom de *L'envers du décor*, invitant des artistes à parler de leur métier, leur vie, leur ville etc. Le 17 septembre, Michel Tremblay parlera du "passage réel à l'écriture". 6052, boul. Monk.

*Observatoire4, Éric Daudelin. Du 14 septembre au 5 octobre.

Éric Daudelin présente sa nouvelle exposition de sculpture intitulée *Il carnevale*. 253 têtes sont représentées pour explorer tous les différents points de vue et interprétations qui peuvent avoir une place dans la perception que nous pouvons avoir d'une tête.

Pétition pour une meilleure représentation de la femme ronde dans les médias

Ronde alors !

Marie-Estelle Debs

Mardi dernier, M. José Breton faisait signer une pétition au coin des rues Maisonneuve et McGill College. Destinée à l'attention du Commission de la radio-télédiffusion canadienne (CRTC), cette pétition réclamait une meilleure représentation de la « femme ronde » dans les médias. En effet, M. Breton essaie de démontrer aux médias la dissatisfaction du public envers la diffusion exclusive du stéréotype de la femme mince.

M. Breton se présente comme le président des Éditions de la Femme, une maison d'édition qui publie des écrits aidant à promouvoir une image saine et positive de la « femme ronde ». À ce jour, cette maison ne publie que la revue *T'Elle Qu'Elle*, « la revue de la femme qui se sent bien dans sa peau ». M. Breton n'est à ce jour que l'unique rédacteur et collaborateur.

La démarche qu'entreprend M. Breton avec sa pétition vise deux buts. Premièrement, faire prendre conscience au public que l'image de la femme véhiculée dans

les médias ne représente pas la réalité. « Pourquoi voit-on presque exclusivement des femmes minces pour faire des publicités, pour être comédiennes, pour animer des

mouvoir une image positive et valorisante de la « femme ronde ». « Je considère que faire la promotion de la beauté des rondeurs féminines est plus respectueux de la

tition et les valeurs véhiculées par la publication de son magazine, M. Breton a mis sur pied un site sur l'Internet. Il considère important de diffuser l'information, même si

Jusqu'à maintenant, le projet de pétition de M. Breton n'a suscité que peu de réactions du public. De son propre aveu, M. Breton déclare n'avoir recueilli que trente-six signatures. De plus, la plupart des groupes de femmes qu'il a contactés ont refusé de s'associer à son projet. « Certains m'ont même carrément envoyé promener en me traitant de sexiste et de pornographe », déclare M. Breton. Il affirme cependant ne pas désespérer de recueillir plus d'appuis. « Plus les difficultés se manifestent, plus j'ai le désir de continuer. Je crois en la viabilité et en la pertinence de mon projet et je continuerai jusqu'à ce que j'aie recueilli assez de signatures pour les déposer au bureau du CRTC, » conclut M. Breton.



Photo : Loïc Bernard

Les Éditions de la Femme: c/o José Breton
413, avenue Royale,
Beauport, Québec, Canada, G1E 1X9
Tél. : (418) 666-7103
adresse Internet: <http://www.quebecweb.com/ron-des>

émissions de télévision et comme mannequins pour vendre du linge ? Cette image n'est pas représentative de la réalité de la femme actuelle », déclare M. Breton.

M. Breton désire également pro-

réalité biologique et du bien-être de la femme. Il faut faire savoir aux femmes que la beauté ne repose pas sur l'idée de minceur, » poursuit M. Breton.

Pour aider à faire connaître sa pé-

les réactions en masse du public se font présentement attendre. « Même si les femmes ne font que consulter rapidement le site, ce sera au moins ça de gagné, » dit M. Breton.

Sectes

Les ex-adeptes se font entendre

Bianca Robichaud

Depuis déjà quelques temps, la voix francophone des ex-adeptes de sectes se fait entendre. En effet, un bulletin trimestriel dénommé *Le Rescapé*, permet dorénavant à la population francophone de se renseigner ou tout simplement de partager sur le milieu sectaire.

Ainsi, les survivants, ex-membres, rescapés ou ex-adeptes ont dorénavant la possibilité d'échanger par écrit leurs expériences personnelles et de transmettre à un large public un message qui,

trop souvent, demeure inconnu.

Existant déjà sous une formule anglophone dénommée *The Cult Survivor*, *Le Rescapé* ne fait que poursuivre les démarches déjà entreprises par son confrère.

L'équipe de ces deux bulletins est essentiellement la même; seule la rédaction en chef diffère. On retrouve M. Yves Casgrain, à la tête du *Rescapé*, et M. Frederick Klein à la rédaction anglophone du *The Cult Survivor*. Ces deux hommes apportent à cette publication leur expérience respective dans ce domaine. M. Casgrain a notamment à son actif une expérience de direc-

teur de la recherche chez Info-Secte, et M. Klein celle de documentaliste.

Ces deux bulletins que l'on retrouve sous une seule publication, ont principalement pour objectif de débattre des questions telles la liberté, la responsabilité et la commercialisation des croyances. Ces idées que l'on retrouve sous forme de témoignages et de confessions, sont également traitées sous forme d'analyse par différents intervenants du milieu social.

La diversité est donc de mise dans la construction et touche, par ce fait, un lectorat élargi. Que se soit

un proche parent, un ex-adepte ou un étudiant en sociologie, tout le monde est susceptible de trouver un intérêt à la lecture de ce bulletin.

Il est important de souligner que cette publication ne reçoit aucune subvention et que l'équipe travaille pour un salaire de gratification. Constamment à la recherche de bénévoles et d'âmes charitables, *Le Rescapé* encourage toutes les personnes intéressées à les contacter.

Regroupement des Ex-Adeptes,
Boîte postale 48062, Montréal, Qc.,
H2V 4S8. Tél. : (514) 990-6483.

Communiqué.

Mois de la photo: appel de candidatures:

L'édition 1997 du Mois de la photo à Montréal est déjà en préparation. Vox Populi invite donc dès maintenant les artistes photographes en début de carrière à soumettre leur dossier de candidature. Ces derniers seront acceptés jusqu'au 15 octobre 1996 inclusivement.

Vox Populi: 4060, boul. St-Laurent, local 301, Montréal PQ H2W 1Y9

Pour tout renseignement veuillez contacter Marielyne Durocher au 844-6993

COURRIER

Les objectifs énoncés dans l'article *Le Retour du moustique* signé par les rédacteurs en chef Emmanuelle Latraverse et Marc Antoine Godin annoncent un journal stimulant. Bravo ! Je préfère que vous ne soyez pas « en possession tranquille de la vérité ». C'est dangereux pour les plaies de lit et il me semble que ça ne présente aucun intérêt pour les lecteurs. Le *Castor* et le *Bleuet*, signé par Richard P. Henri, se rapproche dangereusement du discours farci de clichés qu'on entend trop souvent. Si l'objectif de cet article est la provocation au détriment de la rigueur, le but est atteint mais la réflexion est courte.

La situation que vivent les gens du Saguenay est certainement dramatique mais très peu ironique. Que le Saguenay soit reconnu pour son allégeance au mouvement souverainiste témoigne d'une idéologie politique qui rejoint la majorité des citoyens de cette région. C'est une position légitime, démocratique, à l'intérieur d'un pays qui prône la démocratie. Le résultat du référendum étant ce qu'il est, les

souverainistes du Québec ont accepté démocratiquement le résultat et ceux-ci demeurent citoyens à part entière du Canada. En conséquence, tous les citoyens souverainistes ou fédéralistes du Québec ont payé leurs impôts tant au fédéral qu'au provincial. C'est aussi ça, la démocratie ! Il est donc normal que les sinistres du Saguenay reçoivent l'aide du fédéral comme Canadiens.

Je regrette de lire un article écrit par un étudiant universitaire qui manifeste si peu de réflexion et de sens commun. Je suis de celles qui considèrent que le journalisme repose sur un certain nombre de critères qui font qu'un article dépasse l'impulsion tendancieuse.

Fernande Asselin

Nous vous invitons en tout temps à nous faire parvenir vos commentaires, réflexions et critiques concernant nos éditions du McGill Daily Français. Vous pouvez venir porter votre lettre au bureau du McGill Daily, soit au local B-03 du pavillon Shatner, ou encore lievous d'amitié avec un journaliste : ça accélère le courrier...

Le Cercle Canadien des Femmes de Montréal vous invite à sa première lecture de la saison qui aura lieu lundi, le 16 septembre 1996 à 13:30. Cette rencontre se tiendra à la Citadelle de Montréal, au 2050 rue Stanley. L'invitée pour cette occasion sera Mme. Donna Nebenzahl, rédactrice des affaires féminines à la Gazette. Il est à noter que le café sera servi à 12:30.

Le centre d'Entraide Bénévole Métro « EBM » est à la recherche d'étudiants et étudiantes voulant offrir de leur temps pour les personnes âgées du centre sud-ouest de la ville. Pour plus d'informations contactez Nancy au 932-2616, poste 282.

Activités

La société psychanalytique de Montréal présente une table ronde multidisciplinaire Julien-Bigras. Le thème de cette rencontre sera mort, douleur et souffrance : penser le mal ? Le vendredi 13 septembre 1996 de 19h00 à 22h00. Amphithéâtre Rousselot de l'hôpital Notre-Dame. Tel : 738-6105. Étudiants : 10 \$.

Prix Avantageux.

En tant qu'étudiant ou membre du personnel de McGill vous avez droit à des rabais pédagogiques incroyables sur une grande variété de produits offerts au McGill Computer Store. Ces rabais sont transmis directement par les manufacturiers alors nos prix sont souvent beaucoup plus bas qu'ailleurs. Pour de plus amples renseignements, appelez-nous au 398-5025 ou venez nous voir au 112 Burnside Hall. Nous sommes aussi sur le World Wide Web à <http://www.McGill.ca/mcs>.

MCS
McGill Computer Store

COPIE NOVA

SERVICE DE PHOTOCOPIE EXPRESS en face du Campus de McGill

NE PERDEZ PAS DE TEMPS À FAIRE VOS COPIES VOUS MÊME. NOUS LES FERONS POUR VOUS!

ACHETEZ VOTRE CARTE NOVA ET ECONOMISEZ

SUR COPIES - FAX - IMPRESSION LASER - RELIURES - COPIES COULEUR - ACETATES - TRAITEMENT DE TEXTE

\$5.00 SEULEMENT

VALIDE POUR TOUTE LA DURÉE DE VOS ÉTUDES

Nouveau service sortie Lazer couleur PC or Mac

VOUS OBTIENDREZ

☒ RABAIS IMPORTANTS

☒ COPIES PROPRES

908 SHERBROOKE OUEST
entre Mansfield & McGill College

848-0423

TRAVEL ABROAD & WORK!

• Teach Conversational English in Asia •

Make up to \$25-\$45 per hour teaching basic conversational English abroad. Japan, Taiwan, and South Korea. Many Employers provide room & board plus other benefits. No teaching background or Asian languages required. Open to all majors. For more information, call:

INTERNATIONAL EMPLOYMENT GROUP

(206)971-3570
ext. J40051

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. Étudiants et employés de McGill (avec carte): \$4.60 par jour, \$4.05 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Grand Public: \$5.75 par jour, \$4.90 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAITRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

LOGEMENT

Beautiful apts 5 1/2 & 3 1/2 detached house, furnished, hardwood fl, sunny, quiet, parking near restaurants, groceries, park near metro St Michel & buses. Excellent transportation 843-5703.

DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local & long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla-7 days, 24 hours, low rates. Steve 735-8148.

F&M Moving Best Rates.
Local/Ontario. Small & big moves. Call for quote. Frank or Gaby 426-5030 Pager 599-6938.

AIDE DEMANDÉE

Earn \$100-200/day Master School of Bartending—bartending & table service. Complete placement agency. Leaders in the hospitality industry for 15yrs. McGill rate. 849-2828.

Bistro/Café seeks assistant manager & baker. Experience needed. Send CV to 1110 Sherbrooke St. West suite 301 Montreal, Que. H3A 1G9 or fax 844-0328 Att Dorothy.

Recherche livreurs avec autos pour restaurant. Appelez Tony 933-7000.

TRAITEMENT DE TEXTE

Success To All Students

WordPerfect 5.1. Term papers, resumes, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 28 years experience. \$175/DSP. 7 Days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638/288-0016

SERVICES OFFERTS

Editing you can count on. By soc/sci/hum PhD. Theses (PhD, MA) term papers, articles, books, business plans, letters. (514) 328-7975 or Fax 328-8658.

À VENDRE

For sale, Piano, Heintzman, apartment sized, redone, under warranty to April 1997, call 398-6790. Ask for Marian.

À DONNER

8 kittens to give away. Please call Mike at 364-3089.

COURS/ÉDUCATION

Claquette Comédie Musicale Jazz avec Elissa Bernstein. Très proche de McGill. Débutante et intermédiaire. 1435 Bleury Inscription dès maintenant! 488-2156.

English Lessons Wanted. Evenings preferred. Outremont Area. Call 342-6111 evenings.

À V I S

Donate now your old computers PC or Macs to deprived radio stations in Cuba. For more info call Keith. 844-0265.



La
Société psychanalytique de Montréal
présente
une table ronde multidisciplinaire Julien-Bigras

MORT, DOULEUR ET SOUFFRANCE: Penser le mal?

La mort et la douleur sont partout présentes dans la société, la culture, les médias. Mais n'assiste-t-on pas en même temps à une volonté de les «domestiquer», de les banaliser, de les maîtriser en niant leur violence inhérente et en évacuant toute possibilité de penser, de symboliser? Peut-on alors parler de «souffrance blanche»? Comment la mort, la douleur et la souffrance font-ils alors retour?

Avec:
Jean-Charles Crombez
Jacques Hainard
Nago Humbert
Josette Garon

Le vendredi 13 septembre 1996
de 19h à 22h

HÔPITAL NOTRE-DAME
AMPHITHÉÂTRE ROUSSELOT 1560, RUE SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

INSCRIPTION: SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE MONTRÉAL
7000, CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3S 2C1, TÉL: (514) 738-6105, FAX: (514) 738-6393
Coût: 30,00 \$; étudiants: 10,00 \$ (avec présentation d'une carte);
inscription sur place: 35,00 \$

CRUISE SHIPS HIRING

Students Needed!

Earn up to \$2,000+ per month working for Cruise Ships or Land-Tour Companies. World Travel (Hawaii, Mexico, the Caribbean, etc.). Seasonal and Full-Time employment available. No exp. necessary. For info call:

Cruise Employment Services
(206) 971-3550 ext. C40051



EATON

NOTRE PRIME «LES INTEMPORELS» CLINIQUE!

C'EST LE TEMPS DE LA PRIME CLINIQUE

Avec tout achat de 19.00 \$ ou plus de produits Clinique, vous recevrez la prime «Les intemporels» sans autres frais. Cette prime comprend:

- Lotion hydratante Tellement différente 15 mL
- Hydratant trans-actif immédiat 7 mL
- Rouge à lèvres Différent, ton «Ripe Raisin»
- Laque non aérosol 60 mL • Brillant à lèvres «Tenderheart» FPS 8
- Shampoing quotidien 50 mL • Pochette à glissière

Résultats quotidiens contour des yeux. 15 mL. 34.00 \$

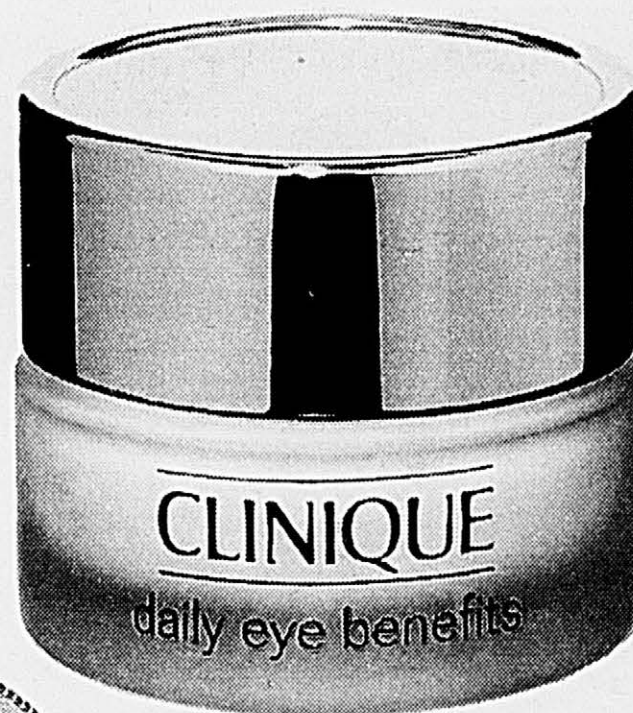
Aussi offerte:

Crème exfoliante soluble. 100 mL. 19.00 \$

Une prime par personne. En vigueur jusqu'au 22 septembre 1996.



Vendus à ou par tous les magasins Eaton.
Rayon des produits de beauté, 413.
Venez ou composez: 284-8484



CLINIQUE

Soumis à des tests d'allergie.

100% non parfumé.

Clinique vous conseille 24 heures sur 24.

<http://www.clinique.com>

Eaton. On veut être votre magasin.